

## Poème n°107 : Soleil de Thrace

Ton corps généreux  
D'envoûtante déesse,  
À prendre son temps,  
Rend tes amoureux  
En mal de caresse,  
Tous haletants.

Très impatients  
Et fiers, quand  
Ils te touchent,  
Le cœur insouciant  
Avec ton air craquant,  
Tu leur offres ta bouche.

Et vite plus encore !  
Après, tu disparais,  
Telle une fine trace  
De poussières d'or,  
Mélangées aux rais  
Du soleil de Thrace.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le samedi 18 juillet 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.